



**RAPPORT D'EVALUATION FINALE DU PROJET D'ASSISTANCE
MULTISECTORIELLE AUX REFUGIES, RETOURNES ET AUX
COMMUNAUTES HOTES DANS LE SUD DU TCHAD EN MATIERE DE
SECURITE ALIMENTAIRE, NUTRITION, PROTECTION ET WASH DE
GORE ET DE MOISSALA.**

FINANCEMENT : BPRM



28 Décembre 2020



SOMMAIRE

I RESUME EXECUTIF.....	3
INTRODUCTION.....	5
II- CONTEXTE ET OBJECTIF DE L'EVALUATION.....	6
2.1 Contexte.....	6
2.2 Méthodologie.....	6
III ANALYSE DES RESULTATS.....	7
3.1 Coordination avec les autres acteurs.....	77
3.2 La Pertinence.....	808
3.2.1 Le ciblage.....	88
3.2.2 Appropriation du ciblage par les communautés.....	88
3.2.3 Adequation avec la politique nationale et locale.....	99
3.2.4 Adequation entre les besoins prioritaires et les activités proposées.....	99
En lien avec l'objectif SO1.....	09
a- Maraichage.....	99
b- Culture sous Pluie.....	100
c- Protection de l'environnement.....	111
d- La nutrition : Prise en charge des enfants MAM FARN.....	122
En lien avec l'objectif SO2.....	12
a- Protection :VBG.....	122
En lien avec l'objectif SO3.....	13
a- Eau, Hygiène et Assainissement.....	133
IV- EFFICACITE OPERATIONNELLE DU PROJET.....	144
V- REDEVABILITE ET GENRE.....	166
5.1- La redevabilité.....	166
5.2- Le genre.....	166
VI- IMPACT.....	166
a- Impact du maraichage sur les bénéficiaires.....	16
b- Impact des VSLA sur les bénéficiaires.....	177
c- Impact des sensibilisations sur les bénéficiaires.....	177
VII- DURABILITE.....	177
7.1 Implication et la participation des bénéficiaires.....	17
7.2 Implication des services techniques déconcentrés.....	18
CONCLUSIONS.....	188
RECOMMANDATIONS ET LECONS APPRISES.....	188

TABLE DES ILLUSTRATIONS DES TABLEAUX

TABLEAU 1: REPARTITION DE L'ECHANTILLON PAR VILLAGE ET SITE.....	77
TABLEAU 2: REPARTITION DES SPECULATIONS DISTRIBUES AUX BENEFICIAIRES.....	100
TABLEAU 3: REPARTITION DES OUTILS ARATOIRES DISTRIBUES AUX BENEFICIAIRES.....	111
TABLEAU 4: NOMBRE DES PLANTS PRODUITS.....	111
TABLEAU 5: REPARTITION DES ENFANTS MAM PRISE EN CHARGE DANS LES FARN.....	122
TABLEAU 6: ANALYSE DES PERFORMANCES REALISEES.....	125

TABLE DES ILLUSTRATIONS DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1: APPRECIATION SUR LE CIBLAGE DES BNF.....	99
GRAPHIQUE 2: APPRECIATION DES QUALITES DE SEMENCES.....	100
GRAPHIQUE 3: REPARTITION DES BENEFICIAIRES.....	133
GRAPHIQUE 4 : CANAL DE REMONTEE DE PLAINTES.....	166
GRAPHIQUE 5: UTILISATION DES REVENUS ISSU DE MARAICHAGE.....	177



I. RESUME EXECUTIF

CARE International est l'une des principales organisations humanitaires internationales de lutte contre la pauvreté dans le monde. Elle est présente au Tchad depuis 1974 et intervient dans la zone de Biltine, MARO, GORE, MOISSALA et dans le LAC. Au Sud du Tchad, ses interventions visent principalement les populations réfugiées, les retournés tchadiens de la République Centrafricaine ainsi que les communautés locales les plus pauvres et vulnérables. Suite à l'afflux des nouveaux réfugiés centrafricains au sud du Tchad principalement dans le Département de la NYA-PENDE et du MANDOUL dû à la crise centrafricaine, CARE a obtenu l'appui de BPRM pour le financement du projet dénommé « Projet d'Assistance Multisectorielle aux Réfugiés, Retournés Et Aux Communautés Hôtes Dans Le Sud Du Tchad En Matière De Sécurité Alimentaire Et Nutrition, Protection Et Wash à GORE et de MOISSALA ».

La mise en œuvre dudit projet BPRM a démarré en septembre 2019 et a ciblé 48158 bénéficiaires (réfugiés, retournés et communautés hôtes vulnérables). Les actions essentielles envers ces différents bénéficiaires s'articulent autour de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, accès à la protection et aux mécanismes Wash pour une amélioration du niveau de vie des populations cibles. Après, 12 mois de mise en œuvre, une évaluation a été menée auprès des bénéficiaires de l'action pour évaluer les résultats et les effets induits du projet.

❖ Objectifs

L'objectif principal de cette évaluation finale est de mesurer le changement apporté par le projet sur les conditions de vie des ménages bénéficiaires conformément aux critères DAC de L'OCDE et tout en formulant des recommandations et des leçons apprises pour des actions futures.

Plus spécifiquement, il s'agira de mesurer le niveau des indicateurs clés liés à la sécurité alimentaire et des moyens d'existence, la protection (VBG), le mécanisme WaSH et aussi mesurer le niveau d'implication/participation des bénéficiaires d'une manière générale.

❖ La pertinence

Les secteurs d'activités mises en place par le projet BPRM ont été très pertinents et cadrent avec les priorités du plan de réponses élaboré par le gouvernement Tchadien et les acteurs humanitaires sur la protection, Eau Hygiène et Assainissement et la cohabitation pacifique, la protection de l'environnement et la nutrition en vue de favoriser l'intégration et l'insertion socio-économique des réfugiés et retournés. Pour cette action, une synergie a été développée avec les autres acteurs humanitaires dans les sites et camps des réfugiés et les villages environnant (UNHCR, FLM, OIM, APLFT, ACRA, SOS Village Enfant et le PAM).

Les bénéficiaires de ce projet ont été identifiés sous le peigne du ciblage RSU (Registre Social Unifié) en lien avec le ciblage communautaire et Scoring HEA (Household Economy Approach) conçu par la Banque Mondiale en collaboration avec les ONG Internationales et nationales. Il est nécessaire de signaler que ce processus a favorisé très tôt l'appropriation par la mise en place des comités de plaintes et feedback pour des questions de la redevabilité.

❖ L'efficacité

Les procédures d'achat mises en place par l'organisation CARE dès le début du projet a permis de mettre en place un fichier de fournisseurs locaux dont les prix des matériels et matériaux acquis sont en générale des offres les moins-distants dont les rapports coûts/activités sont favorables à l'organisation. Le taux de consommation du budget est à hauteur de 98%. L'opérationnalisation du logiciel People Soft a permis de faire le suivi quotidien du projet dans le système.

❖ L'efficacités



La grande partie des objectifs et des résultats ont été atteints dans des délais et le reste est atteint pendant la période d'extension accordée par le partenaire financier BPRM permettant de finaliser les activités qui ont été perturbées par la pandémie de COVID-19.

❖ **Impacts**

- + Sur 807 enfants admis dans les FARN 720 ont été sortis guéris soit un taux de 89,2%, Trente-quatre (34) guéris MAS suivi UNT/UNA soit 4,2%, il y a eu dix (10) abandons soit un taux de 1.2% et Zéro (0) cas de décès et il reste 198 enfants MAM au programme.
- + Les résultats de ce PDM ont montré que 82% des ménages ont un SCA Acceptable, SCA Limite 13% et Pauvre 5%.
- + 81% des bénéficiaires ont utilisé les fonds des AGR reçus pour augmenter leurs revenus 6 mois après la distribution ;
- + 91% des bénéficiaires reçoivent au moins 15L d'eau potable par jour et par personne ;
- + 92% des ménages bénéficiaires ont l'accès aux toilettes ou latrines chez eux à moins de 50 m, précisément dans les ménages réfugiés,
- + 107% des bénéficiaires ont déclaré se sentir en sécurité suites aux multiples séances de sensibilisation organisées contre les VBG ;
- + 650 des bénéficiaires de culture sous pluie ont été formés, dotés de semences et outils aratoires,
- + 65 filles ont été formées sur la fabrication des serviettes hygiéniques et réutilisables dans les 13 zones d'intervention de cette action,
- + 360 femmes membres des groupements VSLA ont été formées sur la santé de reproduction et les violences basées sur le genre ;
- + 17 artisans réparateurs ont été formés sur les techniques des dépannages des pompes à motricité humaine,
- + 210 dalles mozambicaines ont été construites, 9 forages réalisés, 8 réhabilités et 60 latrines construites
- + 104 sessions psychosociales ont été organisées à l'endroits de 1248 personnes dont 741 femmes.
- + La réhabilitation/Construction de 2 magasins communautaires ;
- + Le reboisement de 2210 plants forestiers dans les lieux public et distribution la 6709 des plants fruitiers dans les ménages ;
- + La vulgarisation de 7702 foyers améliorés dans les ménages ;
- + 8070 enfants ont été pris en charge durant le projet dans les différents FARN ;
- + L'organisation des examens de sortie dans les 13 centres d'alphabétisation regroupant 938 apprenants avec un taux de réussite de 63%.

❖ **Durabilité**

Des dotations d'équipements, de kits aux différents bénéficiaires des volets sécurité alimentaire, nutrition, Wash permettent la poursuite des activités réalisées au profit des bénéficiaires, les formations professionnelles ont permis aux apprenants de disposer d'un fonds ou d'équipements pour favoriser leur intégration et insertion.

Les comités de gestion de conflit et de la surveillance de la Charte mis en place dans les villages, camps et sites sont très efficaces et dynamiques. Ils ont permis de réduire les conflits entre les communautés hôtes/retournées tout en facilitant la cohabitation pacifique et l'intégration des retournés dans les communautés et le tissu économique.

Les comités de gestion des plaintes et feedbacks communautaire mis en place dès le début de ce projet s'investissent à fond et ont un regard particulier pour la pérennisation des actions de ce projet. Des formations dans diverses thématiques aux comités de gestion ont permis de jouer leur rôle. Une série de formations a été animée à l'endroit des comités de plaintes et feedbacks communautaires : le



circuit de remonté de plaintes, le feedback communautaire, l'utilisation de la ligne verte, la vulgarisation des messages clés en lien avec les plaintes et la coresponsabilité de la gestion des acquis.

La motivation des bénéficiaires à tous les niveaux, La rentabilité des activités maraichères et la viabilité des activités des différents groupements VSLA sont les facteurs qui traduisent la poursuite et la pérennisation des actions de ce projet. Des comités VBG et artisans réparateurs sont très dynamiques pour les rôles dont ils étaient dévoués.

❖ **Quelques leçons apprises**

- ⇒ Les comités de plaintes en plus de leur rôle dévolu pour assurer le suivi de proximité des activités, ils contribuent aussi à résoudre les cas de VBG dans les sites de camps, sites et villages hôtes et ce travail a été fait en commun accord avec les relais VBG mis en place par le projet ;
- ⇒ Le partage d'information régulière sur le projet avec les autres partenaires intervenants dans les sites et villages hôtes de Gore et Moissala a permis d'éviter les doublons avec le système de partage des listes des bénéficiaires entre les partenaires humanitaires ;
- ⇒ Les bénéficiaires sont informés des activités du projet et les périodes de mises en œuvre sont fixées de commun accord, d'où leur forte implication et mobilisation ;
- ⇒ L'attitude des membres de services techniques déconcentrés qui se considèrent comme des prestataires qu'en collaborateur sème le doute pour l'appropriation des acquis du projet ;
- ⇒ Les bénéficiaires sont informés sur les valeurs des différents kits et intrants mis à leur disposition pour une meilleure appropriation, mais aussi pour des questions de redevabilité en vers cette population bénéficiaire.
- ⇒ L'identification des bénéficiaires a été réalisée dès le début du projet, les critères pris en compte sont les critères de vulnérabilité communautaire de la zone en associant avec les critères HEA (Household Economic and Approach)

INTRODUCTION

Dans le cadre de la clôture du Projet « **Assistance multisectorielle aux réfugiés, retournés et aux communautés hôtes dans le sud du Tchad en matière de sécurité alimentaire et nutrition, protection et Wash à GORE et de MOISSALA** » une évaluation a été menée du 10 au 26 Novembre 2020 dans les trois (03) départements couverts par cette intervention. L'équipe était composée de Coordinateur MEAL, Responsable MEAL, deux Assistants MEAL et 10 enquêteurs.

L'objectif principal de cette évaluation interne est l'appréciation de la qualité de la mise en œuvre de cette action conformément aux critères CAD de L'OCDE (Comité d'Aide au Développement), notamment autour de la pertinence, d'Efficacité, d'Efficiences et d'Impact tout en formulant des recommandations et des leçons apprises pour l'Organisation CARE et son partenaire de mise en œuvre CELIAF (Cellule de Liaison des Associations Féminines) pour des projets futurs.

Spécifiquement, cette évaluation interne a pris en compte les aspects saillants suivants :

- ⇒ Analyse de la cohérence, pertinence et l'appropriation du projet ;
- ⇒ L'analyse de la pertinence, la cohérence et l'appropriation de cette action par les bénéficiaires
- ⇒ L'efficience et l'efficacité, tout en se basant sur la qualité du monitoring lors de la mise en œuvre,
- ⇒ L'aspect genre, la redevabilité et la coordination avec les autres acteurs
- ⇒ L'appréciation des effets immédiats et la durabilité des différents résultats
- ⇒ Proposition des recommandations en accord avec les aspects analysés et fondés sur les leçons apprises pour l'amélioration des futures activités ou action futures.

II- CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'EVALUATION



2.1 Contexte

Le Projet « **d'Assistance multisectorielle aux réfugiés, retournés et aux communautés hôtes dans le sud du Tchad en matière de sécurité alimentaire et nutrition, protection et Wash à GORE et de MOISSALA** » financé par BPRM a comme engagement la relance des moyens d'existence, la protection contre les cas des VBG, l'Eau, Hygiène et Assainissement et la prise en charge des malnutris. L'accent a été mis sur les ménages les plus vulnérables parmi les réfugiés, retournés et sans oublier la population hôte qui a été aussi très impactée par cette crise.

Il est important de mentionner que La situation en RCA est l'une des crises oubliées et prolongées causée par l'insécurité, combinée à l'extrême pauvreté et à la fréquence des chocs. Cette situation a provoqué un afflux d'environ 165 313 de réfugiés et plusieurs retournés dans la zone de Goré et Moissala.

A travers ce projet, CARE et son partenaire financier ont visé trois (03) Objectifs :

- ⇒ SO1 : Assurer la sécurité alimentaire et la nutrition ;
- ⇒ SO2 : Assurer la protection contre les VBG ;
- ⇒ SO3 : L'appui en Wash.

Le projet a ciblé 4818 ménages directs, 98 630 bénéficiaires indirects personnes parmi les ménages vulnérables réfugié, retournés et la communauté d'accueil dans les villages notamment population mais également celle de la communauté d'accueil dans les villages DEMBO, DEMBO site (Département de la Moula), KOLDAGA, KABA 3, NANABARIA, MAISSOU, BATA 1, DOUBADENE 4, MBETIKANDJA, site de DILINGALA (Département du Barh Sara dans la Province de Mandoul et dans les deux (02) camps des réfugiés (DOHOLO et DOSSEYE, dans le Département dans la Nya Pendé, Province du Logone Oriental). Le budget global du projet était de 1.931.868 \$ USA financés à 100% par le Bureau BPRM pour une durée d'un an allant du 28 Sept 2019 au 27 Sept 2020. Il est nécessaire de mentionner que cette action a été perturbée par la pandémie de COVID-19, bouleversant le chronogramme de certaines activités, une extension a été accordée à l'organisation CARE du 27 septembre au 27 novembre 2020, par son partenaire financier BPRM lui permettant de finaliser le reste d'activités planifiées.

2.2 Méthodologie

La méthodologie utilisée pour cette évaluation finale interne est basée sur des méthodes de collecte mixte combinant une approche qualitative et quantitative. L'équipe d'évaluation au regard des parties prenantes et des bénéficiaires a proposé une méthodologie de collecte et d'analyse des données prenant en compte :

- ⇒ Une matrice d'évaluation qui donne un aperçu de la conception globale de l'évaluation finale ;
- ⇒ Des entretiens semi-structurés avec les services techniques régionaux de l'Etat (Agriculture et Hydrauliques), les autorités locales et les responsables de mise en œuvre de CARE ;
- ⇒ Des focus groups sont organisés sur chaque site, camp et village avec les membres de la communauté avec respect du genre et la variable âge (incluant les bénéficiaires par type d'activité et les non bénéficiaires),
- ⇒ Une revue des données secondaires des autres projets dans les zones de Moissala et Goré,
- ⇒ Un questionnaire conçu avec le logiciel KoboCollecte permettant la collecte des informations quantitatives au sein des ménages en touchant un échantillon de 381 bénéficiaires choisis aléatoirement tous en tenant compte des différents volets et un guide d'entretiens aidant à collecter les informations qualitatives auprès des personnes ressources et des ménages regroupés allant de 10 à 15 personnes,
- ⇒ Ces données collectées sont analysées et transcrites dans le rapport de façon anonyme pour préserver la sécurité physique et morale des personnes qui ont été interviewées.



⇒ Les réfugiés représentent 50% des ménages enquêtés, retournés 25% et les ménages hôtes 25%.

Tableau 1: Répartition de l'échantillon par village et site

Nombre	Site/ village	Echantillon site/village
1	Dembo Site	17
2	Dembo Village	38
3	Dilingala site	38
4	Doholo	21
5	Dosseye	38
6	Doubadéné4	18
7	Kaba3	43
8	Maissou	27
9	Mbétikandja	57
10	Bata 1	18
11	Koldaga	26
12	Nanabaria	40
Total		381

sujet de limite ou contraintes, cette evaluation pourrait avoir quelques limites ou contraintes lors de sa mise en œuvre notamment sur les aspects suivants :

- ⇒ Cette evaluation s'est déroulée au moment de la récolte, il est quelque fois difficile de trouver les menages à enqueter lors du premier passage des enqueteurs dans leur domicile,
- ⇒ Les consignes données aux numérateurs pendant la formation peuvent être négligées pour des choix personnels ;
- ⇒ Certains enquêtés peuvent avoir tendance à fournir des informations ne reflétant pas leur statut juste dans l'espoir d'un appui exceptionnel.
- ⇒ La transcription de la française en Mbaye, Sango et Arabe pourrait aussi modifier certaines réponses données par les enquêtés.

III- RESULTATS DES ANALYSES

3.1 Coordination avec les autres acteurs.

Dès le lancement de cette action l'organisation CARE a développé des liens d'échange et de partage d'information de concert avec les autres organisations qui interviennent dans la zone Goré tout comme Moissala telles que SOS village d'enfants, ADES, la FAO, le PAM, l'ACF- France, ACTED, le SECADEV Caritas et l'UNHCR. Cette collaboration, plus bénéfique a contribué à favoriser l'harmonisation des méthodes, approches et échange des listes des bénéficiaires pour contrecarrer les éventuels doublons et de mutualiser les ressources pour des appuis les plus orientés. Il faut noter que cette meilleure coordination s'est matérialisée par des réunions de sous clusters avec les autorités administratives dans le souci de toucher au maximum les vulnérables de ces deux zones et pour pouvoir combler les gaps.

Il est aussi important de signaler la valorisation du partenariat avec les services techniques déconcentrés de l'Etat dans une logique de pérennisation et d'appropriation des actions et de renforcement mutuel des capacités. Ainsi, le projet a travaillé en synergie avec l'ANADER pour le volet Sécurité alimentaire, incluant la protection de l'environnement et nutrition, la Wash de concert avec les



services Hydrauliques et la protection contre les VBG a travaillé selon le profil des cas avec l'Action Sociale, la santé et les juridictions.

3.2 La Pertinence

Les secteurs d'activités mises en place par le projet BPRM ont été très pertinents et cadrent avec les priorités du plan de réponses élaboré par le gouvernement Tchadien et les acteurs humanitaires sur la protection, Eau Hygiène et Assainissement et la cohabitation pacifique, la protection de l'environnement et la nutrition en vue de favoriser l'intégration et l'insertion socio-économique des réfugiés et retournés. Il faut noter que ce plan aborde les axes tels que l'assistance humanitaire dégressive, le développement et renforcement de la résilience la prévention et gestion des conflits.

La synergie de l'action a été développée avec les acteurs humanitaires (UNHCR, FLM, OIM, APLFT, ACRA, SOS et le PAM) dans les sites et camps des réfugiés et les villages environnant.

Les bénéficiaires de ce projet ont été identifiés sous le peigne du ciblage RSU (Registre Social Unifié) en lien avec le ciblage communautaire et Scoring HEA (Household Economy Approach) conçu par la Banque Mondiale en collaboration avec les ONG Internationales et nationales. Il est nécessaire de signaler que ce processus a favorisé très tôt l'appropriation par la mise en place des comités de plaintes et feedback pour des questions de la redevabilité.

3.2.1 Le ciblage

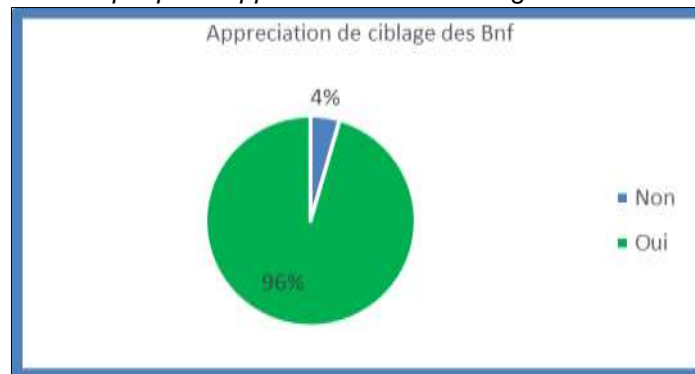
Le projet BPRM a été implémenté dans trois Départements à savoir, la Nya Pendé dans la province du Logone Oriental, La Moula et le Bahr- Sara dans la province de Mandoul. Avant de déclencher le processus d'identification des bénéficiaires, CARE a mis en place un comité de ciblage composé de 6 membres (3 femmes et 3 hommes) dans chaque zone, bloc et carré des sites et villages. Les différents comités ont participé à tout le processus de ciblage. Le questionnaire harmonisé RSU (Registre Social Unifié) a été utilisé en accord avec les communautés après vérification des critères. L'analyse de ce questionnaire RSU a été basée sur le scoring HEA afin de cibler les ménages pauvres et très pauvres qui ont bénéficié des activités telles que le maraichage et l'agriculture sous pluie. Pour le volet nutrition, un screening a été fait dans tous les villages/sites couverts par le projet. Il faut noter les autres volets Wash et protection sont transversales.

3.2.2 Appropriation du ciblage par les communautés.

Le processus d'identification est quasi connu de tous les bénéficiaires. Il ressort de cette évaluation que 96% des bénéficiaires ont déclaré connaître les critères de sélections. Selon eux, la méthode était basée sur le RSU incluant les critères de vulnérabilité de la communauté. Il faut souligner que la transparence était totale. Comme les bénéficiaires ont été impliqués à toutes étapes de ce processus de ciblage, cela facilite l'appropriation.



Graphique 1:Appréciation sur le Ciblage des BNF



Source : Evaluation Finale Septembre 2020_Moissala et Goré

Avant ce processus d'identification, des assemblées communautaires ont été organisées et les objectifs du projet sont présentés ainsi que les critères retenus pour le ciblage. Après les enquêtes de ciblage, une liste provisoire des potentiels bénéficiaires a été publiée en assemblée générale et validée par les communautés.

3.2.3 Adéquation avec la politique nationale et locale

Le projet BPRM s'inscrit sur la ligne de la politique gouvernementale nationale en matière de sécurité alimentaire, les moyens d'existence, la protection des VBG, la nutrition et il s'appuie aussi sur le plan de réponse élaboré par le Gouvernement Tchadien en faveur de retournés tchadiens et réfugié de la RCA pour une intégration et insertion dans les communautés locales et leur amélioration de conditions de vie.

3.2.4 Adéquation entre les besoins prioritaires et les activités proposées.

Dans le volet sécurité alimentaire, les activités maraîchères ont été développées dans le cadre du projet BPRM pour asseoir les activités, plusieurs sites maraichers ont été identifiés en tenant compte de la disponibilité en eau, la qualité du sol mais aussi l'engouement des bénéficiaires.

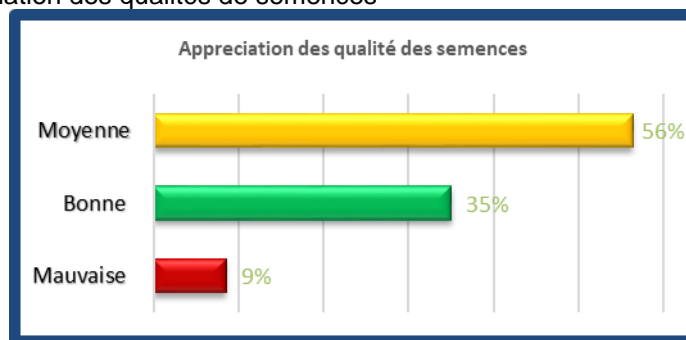
En lien avec l'objectif SO1

a- Maraichage

Les 400 bénéficiaires du volet maraichage, une fois formé en collaboration avec les services de l'ANADER de Goré et Moissala, ont reçu des semences (300 g de Corrette, 300 g d'Amarante, 300 g d'Oignon vert, 300 g de Morelle amer, 100 g d'oseille, 200 g d'épinard, 100 g de persil, 300 g de gombo et 300 g de laitue par groupement) et outils aratoires leur permettant de mettre en valeur les activités maraîchères. Ensuite, les bénéficiaires ont été dotés de plusieurs outils tels qu'arrosoir, pelle, binette, pioche, moto pompe, pulvérisateur, brouette, houe ont été distribués aux groupements. Selon le PDM réalisé après la distribution des semences, 35% des bénéficiaires ont trouvé que la qualité des semences est bonne contre 56 ont déclaré qu'elle était moyenne et 9% mauvaise.



Graphique2: Appréciation des qualités de semences



Source : Evaluation Finale Septembre 2020_Moissala et Goré

Enfin, pour les bénéficiaires, les différentes contraintes rencontrées dans le cadre de leurs activités maraîchères sont entre autre la dévastation des parcelles par le bétail, l'insuffisance d'eau, les ennemis de cultures, le manque de connaissances techniques (traitement biologique) et le retard dans la dotation des semences et outils.

b- Culture sous pluie

L'agriculture sous pluie est l'activité la plus dominante de la composante sécurité alimentaire. Après la formation, les bénéficiaires de culture sous pluie ont été dotés en semences et outils aratoires pour mener à bien leur activité. Au total 37 375 kg de semences ont été données aux bénéficiaires de ce volet avec la répartition suivante : 26 000 kg d'arachide, 8 125 kg de sorgho et 3 250 kg de sésame. Au sujet des outils aratoires, des lots sont composés de 1 212 houes locales, 88 houes daba et 80 cordeaux à 650 ménages. Le tableau ci-dessous présente les détails par village et site.

Tableau 2: Répartition des spéculations distribués aux bénéficiaires par sites et par villages

N°	Site/village	Départements	Nombre des bénéficiaires	TOTAUX DES SEMENCES DISTRIBUES		
				Arachide en coque variété fleure 11 (40Kg)	Sorgho K3R (12,5 Kg)	Sésame variété locale améliorée (5Kg)
1	Dembo	La Moula	89	3560	1112,5	445
2	Dilingala	Barh sara	115	4600	1437,5	575
3	Kaba 3		22	880	275	110
4	Maissou		53	2120	662,5	265
5	Koldaga		49	1960	612,5	245
6	Doubadene 5		42	1680	525	210
7	Doubadene 4		32	1280	400	160
8	Nanabaria		47	1880	587,5	235
9	Bata 1		24	960	300	120
10	Guidikouti		39	1560	487,5	195
11	Metikandja		37	1480	462,5	185
Total Moissala			549	21960	6862,5	2745
1	Doholo	Nya pendé	57	2280	712,5	285
2	Dosseye		44	1760	550	220
Total Goré			101	4040	1262,5	505



GRAND TOTAL (en Kg)	650	26000	8125	3250
----------------------------	------------	--------------	-------------	-------------

Tableau 3: Répartition des outils aratoires distribués aux bénéficiaires par sites et par villages

N°	Site/village	Département	Nbre de bénéficiaire	TOTAUX DES OUTILS DISTRIBUES			
				Houes avec manche	Haches avec manches	Cordeau de 110m	Houe Daba avec manche
1	Dembo	La Moula	89	178	178	24	0
2	Dilingala	Barh sara	115	230	230	42	0
3	Kaba 3		22	44	44	11	0
4	Maissou		53	106	106	20	0
5	Koldaga		49	98	98	20	0
6	Doubadene 5		42	84	84	18	0
7	Doubadene 4		32	64	64	13	0
8	Nanabaria		47	94	94	12	0
9	Bata 1		24	48	48	10	0
10	Guidikouti		39	78	78	15	0
11	Metikandja		37	74	74	15	0
Total Moissala			549	1098	1098	200	0
1	Doholo	Nya pendé	57	114	114	40	0
2	Dosseye		44	0	88	40	88
Total Goré			101	114	202	80	88
TOTAL			650	1212	1300	280	88

c- Protection de l'environnement.

Au total 20 pépiniéristes issus de la zone d'intervention du projet (dont 10 à Gore et 10 à Moissala) ont été formés pour la mise en place des plans fruitiers et forestiers. Ces agents ont été identifiés d'une manière minutieuse pour leurs expériences en la matière par la communauté lors des assemblées générales. Il est à souligner que cette formation a été animée en collaboration par l'inspection forestier du Bahr Sara. L'objectif général visé était l'amélioration et la préservation de l'environnement des zones de Goré et Moissala à travers la production des plants et le reboisement.

Tableau 4: Nombre des plants produits

N°	DEPARTEMENT	TYPE DE PLANT	QUANTITE	ESSENCES	SITE DE PRODUCTION
1	Bahr Sara	PAPAYER	540	Fruitières	Doubadéné 4
2		MORINGA	3640		
3		MANGUIER	250		
4		ANACARDIER	520		
5		CITRONIER	520		



6		FLAMBOYANT	520	Forestières	
7		ACACIA	520		
8		KAPOKIER	400		
Sous Total Moïssala			6910		
N°	DEPARTEMENT	TYEPE DE PLANT	QUANTITE	ESSENCES	SITE DE PRODUCTION
1	Nya pendé	PAPAYER	539	Fruitières	Dosseye
2		MORINGA	629		
3		CITRONIER	71		
4		ACACIA	781	Forestières	
Sous Total Goré			2020		
Grand Total			8930		

d- La prise en charge des enfants MAM au FARN

Après, le screening nutritionnel des enfants de 06 à 59 mois dans les ménages de la zone du projet, les enfants en MAM ont été pris en charge dans les 13 foyers d'apprentissages et de la Rehabilitation Nutritionnelle (FARN) mis en place. Pour fournir des services de qualité en pour la prise en charge au niveau communautaire en faveur des enfants, un coaching quotidien est fait par le staff terrain à l'endroit de Cinquante (50) mamans lumières/papas modèles tout en respectant les mesures barrières sur la pandémie de COVID19. Le tableau ci-dessous, présente la situation des prises en charge.

Tableau 5: Répartition des enfants MAM prise en charge dans les FARN

	MAS			MAM			SAINS			MAS	Total Enfants dépistés
	PB < 115 mm			PB ≥ 115 & < 125 mm			PB > ou = 125 mm			Oedèmes	
	Au program.	Nouveaux	Total	Au program.	Nouveaux	Total	Au program.	Nouveaux	Total		
Doubadéné 5	9	12	21	7	2	9	64	165	229	1	260
Guidoukouti	4	2	6	0	2	2	173	48	221	0	229
MBetikandja	1	4	5	9	5	14	61	73	134	0	153
Nanabaria	2	1	3	5	4	9	55	12	67	0	79
Dilingala	5	14	19	25	24	49	236	600	836	1	905
Maïssou	3	2	5	7	1	8	66	53	119	0	132
Koldaga	4	8	12	15	5	20	102	48	150	0	182
Bata 1	2	1	3	13	4	17	51	8	59	0	79
Doubadéné 4	4	3	7	13	9	22	89	47	136	0	165
Kaba 3	1	2	3	2	5	7	52	11	63	0	73
Dembo	10	14	24	15	27	42	492	418	910	2	978
	42	58	100	123	81	204	1498	1718	3216	7	3234
Camp de Dossey	29	31	60	46	44	90	245	850	1095	0	1245
Camp de Doholo	15	15	30	17	29	46	129	349	478	0	554
	44	46	90	63	73	136	374	1199	1573	0	1799

En lien avec l'objectif SO2 :

a- Protection (VBG)

Plusieurs sessions groupales psychologiques ont été réalisées au bénéfice des réfugiés, retournés et populations hôtes dans les zones du projet de Moïssala et Goré (218 réfugiés, 246 population hôtes et 80 retournés) victimes des violences basées sur le genre durant toute la mise en œuvre du projet. Ces séances psychosociales ont permis aux survivant(e)s d'expliquer le vécu de leur état de stress-post-



traumatique (ESPT) et de s'inscrire dans un processus de guérison. Il faut mentionner que 48 personnes dont 32 femmes souffrantes des maladies mentales névrotique et épileptique ont été enregistrées et aidées avec les psychotropes remis à nos partenaires de la santé pour la prise en charge.

Deux sessions de formation de renforcement de capacités des femmes membres des groupements VSLA ont été organisées à Goré et Moïssala sur le thème : les notions de la santé de reproduction et les VBG, cette session a touché 360 femmes dont 145 femmes réfugiées. Ces femmes membres des groupements de VSLA ont été formées sur plusieurs thématiques entre les méthodes contraceptives, les avantages des méthodes d'espacement de naissance, les signes de danger des grossesses, le déséquilibre de pouvoir entre les femmes et les hommes.

La troisième grande activité de l'objectif 2 est la formation des jeunes filles sur la conception des serviettes hygiéniques réutilisables. Cette formation a pour objectif d'aider ces jeunes filles de se confectionner les serviettes pour faire face au moment de leur menstrues, car elles coutent sur les marchés. Ces séances de formation des formateurs ont permis aux participantes d'acquérir des nouvelles techniques mais aussi de former à leur tour d'autres filles. Une fille formée doit former deux autres dans chaque village ou camp. Ceci dans l'esprit de la vulgarisation de compétences et de contribuer à leur autonomisation dans toute la zone d'intervention du projet. En terme de dynamique, il faut savoir que ces filles ne coutent pas seulement, les serviettes hygiéniques, mais elles fabriquent aussi les caches nez pour la vente et de contenir la propagation de COVID-19.

En lien avec l'objectif SO3

a- Eau, Hygiène et Assainissement

Dans le volet Wash, plusieurs activités ont été menées durant la mise en œuvre de ce projet. En prélude, pour le changement des comportements en matière de bonnes pratiques hygiène, il faut noter que plusieurs campagnes de sensibilisation ont été réalisées. Il avait des sensibilisations de masse avant la pandémie de COVID-19 et les séances de porte en porte ont été organisées dans le contexte de la crise sanitaire mondiale dans tous les sites et villages d'intervention du projet. Il faut noter que lors de cette sensibilisation, au total 1419 personnes touchées dont 389 hommes, 656 femmes et 374 enfants. En marge de ces sensibilisations, il y a aussi, les visites à domicile qui ont été organisées sur divers thèmes : défécation à l'air libre, les moments clés de lavage de mains, la chaine de l'eau, la salubrité publique, l'entretien des points d'eau, l'hygiène alimentaire et corporelle des enfants.

Pour ce volet, nous notons aussi qu'il y a la réalisation de neuf (09) forages, huit (08) réhabilités dans les différents sites et villages. C'est ainsi que lors de l'évaluation CAP Finale, selon les graphiques ci-dessus ,91% des ménages ont déclaré avoir au moins 15 L d'eau par jour et par personne. A cela, s'ajoute les Construction des aires de lavage et des dalles mozambicaines pour les latrines familiales.

Graphique 3: Répartition des Bénéficiaires déclarant avoir 15L d'eau/jours/personne



Source : Enquête CAP finale_Moissala et Goré



IV- EFFICACITE OPERATIONNELLE DU PROJET

Le projet a été exécuté avec un personnel expérimenté dans tous les volets cela a permis de réaliser des performances satisfaisantes et appréciables durant les 12 mois de mis en œuvre. Il ressort des résultats de l'analyse que la mise en œuvre a été portée au maximum, ainsi la quasi-totalité des résultats ont été atteints à 100%. La moyenne du taux de réalisation du résultat 1 est de 119% donc efficace et satisfaisante sur 75% attendu, celle du résultat 2, elle est de 96,5% sur une moyenne de 70% attendue donc satisfaisante et efficace enfin, le résultat 3 est réalisé à 101,5% dans son ensemble sur 90% attendu. Il faut noter qu'au niveau des activités le taux de réalisation est de 100%. Il est nécessaire de souligner aussi l'efficacité des acteurs l'atteinte de ces résultats notamment L'UNHCR dans les échanges des listes des bénéficiaires réfugiés, des orientations techniques sur les réalisations des dalles mozambicaines et dans la réalisation des forages, ACRA dans le partage des listes des Personnes à Besoins Spécifiques (PBS). Il faut souligner la forte implication des autorités traditionnelles (chef de canton, de village/site, les chefs de terres), les services déconcentrés de l'Etat notamment le secteur de l'agriculture, précisément l'ANADER, l'Action Sociale et le service de l'hydraulique qui ont été impliqués dans les réalisations les formations des bénéficiaires et certains aspects techniques. Il faut noter l'enthousiasme des membres de groupements maraîchers, VSLA, les comités de gestion de conflits, les lauréats qui n'ont ménagé aucun effort pour contribuer à l'exécution des activités conduisant à l'atteinte des objectifs du projet dans sa globalité.



Tableau 6 : Analyse des performances réalisées.

Indicateur du résultat 1	Cibles	Baseline	Finale	Commentaires
I1R1 :% d'enfants âgés de 0 à 5 ans qui se remettent de MAM	80%	66%	89,2%	Sur 807 enfants admis dans les FARN 720 ont été sortis guéris soit un taux de 89 ,2%, Trente-quatre (34) guéris MAS suivi UNT/UNA soit 4,2%, il y a eu dix (10) abandons soit un taux de 1.2% et Zéro (0) cas de décès et il reste 198 enfants MAM au programme
I2R1 :% des ménages qui ont un score de consommation Acceptable	70%	52%	82%	Un PDM a été organisé en juin 2020 touchant un échantillon de 196 ménages. Les résultats de ce PDM ont montré que 82% des ménages ont un SCA Acceptable, SCA Limite 13% et Pauvre 5%.
Indicateur du résultat 2				
I1R2 : Nombre de bénéficiaires signalant des violations de la protection qui sont référés et reçoivent une assistance des services d'appui juridique, médical ou psychosocial appropriés.	400	N/A	544	Les 544 cas de VBG étaient enregistrés dont 397 ont reçu des soutiens à travers ledit projet à savoir l'assistance juridique, médicale et psychosociale appropriées soit 73%.
I2R2 : % Pourcentage des femmes et filles interrogées dans les zones cibles qui déclarent se sentir plus en sécurité	60%	N/A	64%	Une évaluation a été organisée auprès des bénéficiaires dans les camps et villages, les résultats ont montré que 64% ont déclaré se sentir en sécurité suite aux multiples sensibilisations organisées.
Indicateurs du résultat 3				
I1R3 : Pourcentage de bénéficiaires recevant au moins 15 L d'eau par personne et par jour	90%	74,18%	91%	Cet indicateur a été renseigné suite à une évaluation CAP WASH FINALE organisée en septembre 2020 dans les villages, sites et camps où le projet a réalisé les ouvrages hydrauliques où 91, % des bénéficiaires reçoivent au moins 15L d'eau potable par personne et par jour.
I2R3 : Pourcentage de la population de bénéficiaires ayant accès à des toilettes ou à des latrines <50m du logement	90%	73%	92%	Selon les résultats de l'évaluation CAP Wash Finale 92% des bénéficiaires ont un accès aux toilettes ou latrines de moins de 50 metre de chez eux. Cependant, si on étend l'évaluation à l'ensemble de la zone d'intervention, nous serons en dessous de ces chiffres.



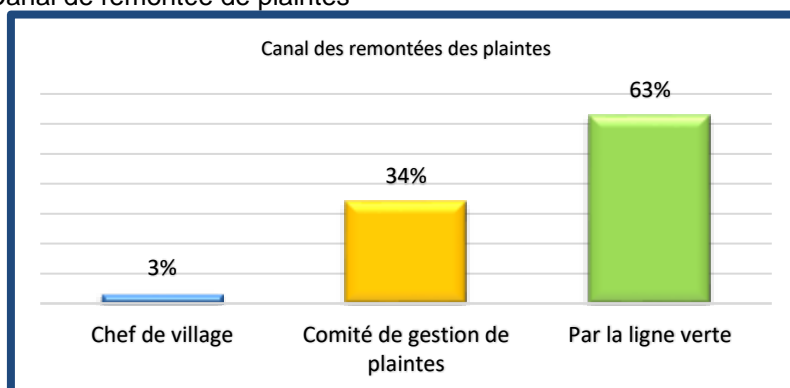
V- REDEVABILITE ET GENRE

5.1 La redevabilité

Dès le démarrage de l'identification des bénéficiaires de ce projet, l'équipe en charge du pilotage a mis en place un mécanisme de gestion des plaintes et feedback pour remonter les informations. Ce mécanisme a permis d'impliquer et informer les bénéficiaires, les autorités de l'évolution des actions conduites par CARE. Sur chaque sites et villages, un comité de remonter de plaintes est opérationnel les membres participant dans la mise en œuvre des activités activement. Ils ont été formés sur les plaintes dites sensibles (vols, détournements, PSEA) non sensibles, revendication mineure liée aux activités (demande d'information sur la distribution, demande d'assistance)

Il faut noter que durant la mise en œuvre de cette action, le projet a enregistré au total 75 plaintes non sensibles enregistrées et résolues dont 49% étaient remontées par les femmes. La durée maximum de résolution d'une plainte est de moins de 14 jours après l'enregistrement par l'équipe opérationnelle. Les voies de transmissions de plaintes les plus utilisées par les bénéficiaires est l'utilisation de la ligne verte. Elle représente 63%, pour les bénéficiaires cette voie ou canal est plus sécurisant et rapide d'après eux. 34% plaintes enregistrées ont été remontées via les comités de plaintes et quelques agents de CARE. 3% des plaintes sont rapportées directement les autorités locales.

Graphique 4 : Canal de remontée de plaintes



Source : *Evaluation Finale Septembre 2020_Moissala et Goré*

5.2 Le genre

En ce qui concerne le genre, Les actions menées par le projet étaient orientées vers le renforcement des capacités des réfugiés, retournés et populations hôtes les plus vulnérables pour une meilleure protection des femmes, hommes, filles et garçons. A cela, il faut aussi ajouter que dans tous les paquets d'activité du projet, il a été pris en compte des besoins spécifiques des femmes des jeunes et hommes pour améliorer leurs conditions de vie d'une part et l'allègement du poids de leurs obligations d'autre part. On note aussi la participation des femmes, filles jeunes dans les structures communautaires mis el place par le projet (comité de plaintes, les relais communautaires, les comités d'hygiène) etc.

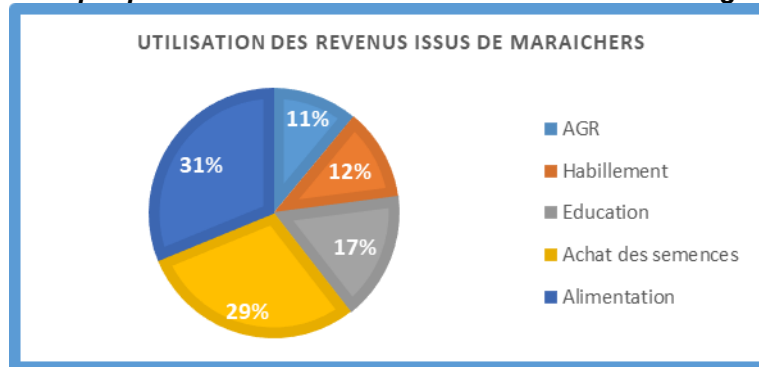
VI- IMPACT

a- Impact du maraichage sur les bénéficiaires.

Il ressort du PDM organisé, voir le graphique ci-dessus que 31% des bénéficiaires ont déclaré avoir utilisé la grande partie des revenus issus de la vente de leurs produits pour injecter dans l'alimentation, 29% achat des semences, 17% éducation des enfants, 12 et 11% respectivement dans l'habillement et AGR.



Graphique 5: Utilisation des revenus issu de maraichage



Source : Evaluation Finale Septembre 2020_Moissala et Goré

b- Impact des VSLA sur les bénéficiaires

L'approche VSLA initiée lors la mise en œuvre de ce projet a permis de renforcer la capacité de résilience des femmes, les aider à atténuer leurs problèmes financiers. A travers les groupements VSLA, les membres ont pu capitaliser des recettes importantes. Selon les femmes membres de groupements VSLA, le service financier accessible facilement est le type informel (VSLA 80%) et formel (micro finance 18%). Les bénéficiaires ont témoigné aussi la disponibilité des fonds dans les caisses de VSLA ont servi pour certains cas d'urgences tels : les accouchements, les cas de maladies et les voyages brusques.

c- Impact des campagnes de sensibilisation sur les bénéficiaires

Le projet a intensifié les séances de sensibilisation et les formations sur les bonnes pratiques d'hygiène. Il a été constaté que les bénéficiaires ont changé des comportements après les messages de sensibilisation concernant la défécation à l'air libre, l'utilisation des mêmes récipients pour la douche et la cuisine, l'observation des moments clés de lavage des mains.

VII- DURABILITE

Le projet BPRM à travers ses trois objectifs qu'il s'est fixé entre autre l'amélioration de la sécurité alimentaire/nutrition, la protection et la réalisation des ouvrages et l'application des bonnes pratiques Wash au profit 48158 ménages Réfugiés, retournés et de la population vulnérable. Au vu des réalisations de ce projet durant les 12 mois de mise en œuvre, on se demande si les acquis actuels seront pérennisés après la fin du projet ? De ce qui précède, une attention particulière sera portée sur l'intégration socioéconomique des retournés, leur autonomisation et participation dans la mise en œuvre de l'action. Il s'agit donc de voir et analyser les facteurs et indices qui laissent présager une bonne durabilité des actions du projet. Cette analyse de la durabilité se fera aux niveaux suivants : (i) implication et la participation des bénéficiaires (ii) Implication des services technique déconcentrés.

7.1 Implication et la participation des bénéficiaires

L'implication et la participation des bénéficiaires se sont situées dès l'évaluation des besoins. Les besoins prioritaires de ces bénéficiaires étaient ressortis à travers les résultats des analyses de cette évaluation. L'identification des activités comme le maraichage, la culture sous pluie, la Wash et la nutrition. Les résultats de cette évaluation des besoins qui ont permis de formaliser les objectifs et les résultats pertinents en rapport aux besoins des groupes cibles leur permettant d'être plus résilients. Il est nécessaire de souligner l'implication des bénéficiaires dans la mise en œuvre et le suivi de proximité des activités. On ne peut perdre de vue la contribution des comités de plaintes dans les remontées de plaintes et les feedbacks, les relais dans le partage des cas des VBG avec l'équipe de protection, l'implication de ces comités durant le processus du ciblage des bénéficiaires, la gestion des conflits par les comités de gestion des conflits et la production des plants.



7.2 Implication des services techniques déconcentrés

La collaboration entre Care les services techniques étatiques a été très franche dès le début du lancement de cette action : tous les services techniques en lien avec les différents volets ont été invités lors de toutes les grandes étapes à savoir, la formation des groupements maraichers par les techniciens de l'ANADER, la participation des services hydrauliques lors des constructions des ouvrages Wash, a présence des services sanitaires dans tous les screening nutritionnels organisés par CARE. L'implication dans le renforcement de capacités de groupe cibles et des comités sur différentes thématiques. Le but est de pérenniser les initiatives et d'amener les services techniques à l'appropriation de l'action.

CONCLUSIONS

Le projet « **Assistance multisectorielle aux réfugiés, retournés et aux communautés hôtes dans le sud du Tchad en matière de sécurité alimentaire et nutrition, protection et Wash à GORE et de MOISSALA** » a été mis en œuvre en impliquant les bénéficiaires à toutes les étapes. Cette approche a permis l'atteinte des objectifs et l'appropriation de la population bénéficiaire. D'une manière générale les activités de ce projet ont été très pertinentes puisqu'elles s'inscrivent et cadrent avec le plan de réponse élaboré en aout 2015 par le Gouvernement Tchadien en faveur des réfugiés et retournés de la RCA. Ce plan aborde les axes tels que l'assistance humanitaire dégressive, le développement et renforcement de la résilience la prévention et gestion des conflits. Dans l'ensemble, les principaux indicateurs ont été atteints et les modes opératoires adoptés ont permis la réalisation de l'action dans les délais avec une forte implication des parties prenantes à l'échelle de la zone d'intervention.

En dépit des perturbations des activités liées à la pandémie du COVID-19, une extension de 2 mois a été accordée permettant d'atteindre les objectifs du projet. Pendant cette période, les activités ont été adaptées. On note quelques effets du projet à savoir la consommation des produits maraichers, les bons rendements de la culture sous pluie, l'octroi des crédits par les groupements VSLA et l'augmentation des revenus, l'acquisition des nouvelles compétences, le taux élevé de la guérison des enfants malnutris, la formation motivation des apprenantes des cours Alpha et confection des serviettes hygiéniques et réutilisables et l'application des bonnes pratiques en matière d'hygiène et assainissement.

RECOMMANDATIONS ET LECONS APPRISES :

- ⇒ Informer les bénéficiaires de la valeur des kits mis à leur disposition pour une meilleure appropriation ;
- ⇒ Les comités de plaintes de par leur casquette, ils contribuent à résoudre les différends être les Réfugiés, Retournés et population hôte.
- ⇒ Partage d'information régulière sur le projet BPRM avec les autres partenaires intervenants dans les Zones de Goré et Moissala pour éviter les doublons.
- ⇒ Les bénéficiaires sont informés des activités du projet et les périodes de mises en œuvre sont fixées de commun accord, d'où leur forte implication et mobilisation ;
- ⇒ Expliquer les services étatiques que le mandat des ONG c'est pour les appuyer au processus de développement initié par le gouvernement pour ne pas qu'ils se considèrent comme des prestataires qu'en collaborateur sème le doute pour l'appropriation des acquis du projet ;
- ⇒ La dotation en kit et les formation animées au profit des groupements VSLA a contribué à l'insertion et l'autonomisation sociale et économique de ces Réfugiés et Retournés de la RCA
- ⇒ Accompagner/Orienter les bénéficiaires sur le renouvellement des kits, l'amortissement des différentes machines remises précisément aux apprenantes de la confection des services hygiéniques et utilisables
- ⇒ Encourager les hommes engagés pour qu'il ait une prise de conscience globale pour réduction des cas des VBG.



- ⇒ Informer systématiquement les bénéficiaires de la valeur des différents kits mise à leur disposition.
 - ⇒ Accompagner les groupements à la multiplication des semences pour ne pas qu'ils dépendent exclusivement des semences provenant du projet ;
 - ⇒ Mettre en réseau les groupements maraichers, les former, les accompagner à la planification des ventes, faire des lobbyings pour accroître les débouchés.
 - ⇒ Orienter les producteurs maraichers à la transformation et commercialisation.
 - ⇒ Rendre plus visible les images sur les bonnes pratiques hygiéniques dans toute la zone.
 - ⇒ Encourager les apprenants des différents centres Alpha mis en place par le projet.
 - ⇒ Mettre des boîtes à suggestion dans le bureau de CARE, les sites et villages pour faciliter l'accès au mécanisme de plainte à toutes les communautés ;
 - ⇒ Recycler les comités de plaintes sur leurs rôles et tâches
 - ⇒ Continuer par encourager les bénéficiaires à l'utilisation de la ligne verte
 - ⇒ Le développement de plusieurs voies ou canaux de transmissions de plaintes rend accessible le mécanisme à toutes les communautés ;
 - ⇒ Doter des moyens conséquents pour le fonctionnement des comités
 - ⇒ Former le staff sur les principes de la redevabilité.
-

